

# La lettre du franc-parler

*L'information anti-langue de bois*

Publication n°13 – mars 2021



## *La lettre du franc-parler a un an !*

### *Au sommaire ce mois-ci*

- Un an déjà !
- Regard lucide d'une professionnelle
- Adieu monsieur le professeur
- Incohérence quand tu nous tiens
- Venez comme vous êtes
- Notre France fait son tour de France
- Nomination

Et voilà, la lettre du franc-parler fête son premier anniversaire.

Lorsqu'il y a un an, nous avons publié notre première édition, notre enthousiasme du départ a été très rapidement confronté à la réalité de la vie de toute rédaction.

1° confectionner un ouvrage attrayant, sachant marier des sujets variés (politique, vie quotidienne, culture, ...)

2° renouveler les thèmes abordés afin qu'ils ne soient pas redondants

3° trouver des âmes charitables prêts à faire fonctionner leurs méninges et leur plume

4° établir des règles de fonctionnements afin que la lettre tienne son rythme de publication mensuel

Aujourd'hui nous pouvons dire pari gagné !

Sachez que chaque mois, nous repartons d'une nouvelle page blanche et faisons tout notre possible pour que la nouvelle édition puisse vous parvenir en temps et en heure, soit via notre envoi par courriel, soit directement sur le site de Notre France, dans la rubrique LFP.

Pierrick Bavouzet

Orchestrateur de la lettre du franc-parler

# La lettre du franc-parler

*L'information anti-langue de bois*

Les lignes rédigées ci-dessous sont celles d'une professionnelle expérimentée, qui apporte un éclairage, une expertise sur le difficile métier qu'est la transmission du savoir, celui de l'instruction !



Voici bientôt 27 ans que j'exerce mon métier. Gouvernement après gouvernement, ministre après ministre, il y a eu modifications des programmes scolaires, adaptations du temps d'enseignement au rythme de l'enfant, créations de moments d'activités ludiques, sportives, diverses sensibilisations à l'écologie, au développement durable... et autres thèmes très tendances.

Or, qu'observe-t-on depuis plusieurs décennies ? On ne peut que constater un niveau de maîtrise de la langue française qui ne cesse de décroître, à l'oral mais surtout à l'écrit. La grammaire, l'orthographe et la conjugaison sont considérées comme des matières d'enseignement rébarbatives, d'un autre temps. Cependant sans ces apprentissages, écrire correctement est absolument impossible. On pense que les correcteurs automatiques sauront corriger les fautes !!! En mathématiques, les opérations de base ne sont plus maîtrisées.

Toutefois les enfants sont sensibilisés au tri des déchets, à l'écologie...

Mais qu'est-ce que le rôle de l'école primaire, élémentaire ?

Comme son nom l'indique l'école doit apporter les éléments fondamentaux, les bases de l'instruction, à savoir LIRE, ECRIRE, COMPTER.

A cela bien évidemment on ajoutera l'enseignement de l'histoire de France, la géographie, les sciences.

Peut-on considérer que la sensibilisation au développement durable ou autre thème très tendance actuellement est un domaine d'enseignement fondamental à l'école primaire ? Non, je ne le crois pas.

De nos jours, qui plus est, on ne distingue plus l'instruction de l'éducation.

Se pencher sur le sens de ces deux mots permet de comprendre et de différencier le rôle de l'école et celui de la famille.

L'instruction se rapporte à la transmission des savoirs et des connaissances, à l'enseignement des matières fondamentales : le français, les mathématiques, l'histoire, la géographie, les sciences.

L'éducation, elle, se réfère à l'apprentissage des règles de vie : le respect d'autrui, la politesse... L'éducation guide les enfants dans leur comportement vis à vis de la société dans laquelle ils vivent.

Avoir une attitude adaptée en société relève de l'éducation et donc de la famille alors que le savoir, les connaissances, « l'élévation de l'esprit » relève de l'instruction, de l'école.

Le « Ministère de l'Education Nationale » devrait donc à mon sens retrouver cette dénomination employée jusqu'en 1932 : « Ministère de l'Instruction Publique ».

Clotilde Mienville

Membre de Notre France,

fidèle rédactrice de la LFP

# La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois



Les enfants font une farandole  
Et le vieux maître est tout ému :  
Demain, il va quitter sa chère école.  
Sur cette estrade, il ne montera plus.

Adieu, monsieur le professeur.  
On ne vous oubliera jamais  
Et tout au fond de notre cœur,  
Ces mots sont écrits à la craie.  
Nous vous offrons ces quelques fleurs  
Pour dire combien on vous aimait.  
On ne vous oubliera jamais.  
Adieu, monsieur le professeur.

Une larme est tombée sur sa main.  
Seul, dans la classe, il s'est assis.  
Il en a vu défiler, des gamins  
Qu'il a aimés tout au long de sa vie.

De beaux prix sont remis aux élèves.  
Tous les discours sont terminés.  
Sous le préau, l'assistance se lève.  
Une dernière fois les enfants vont chanter :

Adieu, monsieur le professeur.  
On ne vous oubliera jamais  
Et tout au fond de notre cœur,  
Ces mots sont écrits à la craie.  
Nous vous offrons ces quelques fleurs  
Pour dire combien on vous aimait.  
On ne vous oubliera jamais.

Hugues Aufray / Jean-pierre Bourtayre / Vline-buggy

Où est passé ce temps où les enfants étaient admiratifs  
de ceux qui leurs transmettaient le savoir ?

Qui n'a pas connu les récits de leurs aînées sur ce  
qu'était la vie scolaire il y a peu encore ?

Certes il y avait de la rigueur, certes il y avait de  
l'autorité, mais il y avait aussi du respect réciproque,  
indispensable à toute vie en collectivité.

Les parents accordaient encore leur confiance aux  
instituteurs pour instruire leurs enfants.

Comme nous l'a si bien dit Clotilde Mienville, si  
l'instruction est du domaine de l'école, l'éducation est  
de la responsabilité des parents.

Alors à quand le retour de ce respect, de  
l'indispensable quiétude au sein des écoles, de  
l'admiration retrouvée, du remerciement pour ceux qui  
instruisent nos enfants !

Pierrick Bavouzet  
Secrétaire général de Notre France

# La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

## Incohérence, quand tu nous tiens !

L'État français a été condamné mercredi 3 février pour "carences fautives" dans la lutte pour le climat !

Le tribunal administratif de Paris a jugé l'État français "responsable" de manquements dans la lutte contre le réchauffement climatique, et l'a condamné à verser **un euro symbolique**, au titre de préjudice moral, à quatre associations plaignantes.

Je cherche auprès de l'ensemble des sympathisants d'écologie une critique qui démontre l'absence de responsabilité puisque le dommage n'est que d'1 euro symbolique et qu'on ne met pas en lumière les décideurs qui sont les vrais responsables. La procédure a donc été biaisée dès le départ.

La lutte contre le climat sur laquelle les grands industriels de notre pays et d'ailleurs – ces magnats qui aux quatre coins du globe détruisent notre planète pour toujours plus de profits – font SILENCE, pas une syllabe, pas un mot, puisqu'eux sont les vrais responsables de produire toujours plus, jeter plus, pour consommer plus, ce sont eux les vrais coupables. Exemple : la 5G qui va coûter des milliards, pour ses licences, ses déploiements, ses commercialisations, mais davantage de milliards encore pour les nouveaux mobiles et tous les déchets que vont produire les milliards de téléphones mobiles obsolètes.

J'attendais de la part des associations et des politiques qui se disent sensibles aux problèmes du climat et qui revendiquent haut et fort la protection de la planète en autorisant des constructions dans des zones inondables, toujours plus de béton et moins de nature, ou encore en nous infligeant des 30 ou 40km/h dans les communes où existent des voies de circulation rapide à 50km/h sans danger. (Il n'est plus question d'apprendre aux enfants le respect des signalisations, on réduit la vitesse en France en espérant réduire la pollution du climat et la sécurité routière); L'Allemagne notre voisin si souvent montré comme exemple n'impose pas cette aberration sur la limitation de vitesse, bien que pour la déforestation ou l'usage des mines à charbon elle ne se pose pas la question du climat ; pour ce pays, c'est la protection de son industrie par son soutien fort à travers les accords signés avec l'Union

européenne, là où la France a choisi de soutenir le tourisme et la délocalisation de son industrie jusqu'à vendre aux Chinois son savoir-faire.

Les journalistes en grande majorité aux mains de puissants n'abordent pas ce sujet sur le fond, pourquoi ?



Suzanne Michèle Krebs  
Membre de Notre France

Ce qui devrait être une attitude naturelle pour tous, est devenue un sujet politique, une spécialité bien utile pour certains, car cela leur permet d'exister.

C'est chaque fois le consommateur final qui subit tout, qui encaisse tous les coups et surtout tous les coûts !

Alors certains évoqueront la raison magique de la demande !

Mais qui la crée ? Est-ce réellement le consommateur ou ne la provoque-t-on pas au nom d'une facilité accordée mais surtout calculée pour plus de profit, au nom d'un pseudo progrès ?

Est-ce par exemple le consommateur qui a réclamé la naissance du fumeux concept de l'obsolescence programmée ?

Que d'erreurs nous avons commises, nous avons admises, nous avons encouragées !

Les incohérences que vous soulevez, Suzanne, sont faites d'intérêts cachés... mais d'intérêts qui nous sont rarement réellement profitables en fin de compte.

# La lettre du franc-parler

*L'information anti-langue de bois*

*Venez comme vous êtes !*



Vous aurez certainement reconnu le slogan publicitaire d'un acteur de la bouffe rapide directement importé du pays spécialisé dans le diabète, le cholestérol et l'obésité généralisée.

Que signifie ce slogan ?

Que surtout, il ne faut pas que vous changiez et que le monde va s'adapter à vous.

Cette phrase symbolise à elle seule donne l'attitude qui préside à notre relation au monde : je ne change pas, le monde s'adapte à moi. Or derrière cette illusion, c'est justement en me faisant croire que tout va répondre à mes désirs que le système me fait entrer dans un moule stéréotypé qui n'a qu'un seul objectif simple : me faire consommer.

Notre façon de comprendre le monde est maintenant tellement influencée par ce faux sentiment de liberté et de puissance que nous le reportons dans tous les domaines de notre vie quotidienne, provoquant ainsi le délitement de ce qui fonde le ciment d'une nation : l'esprit collectif.

Nous ne sommes plus une nation, nous sommes des consommateurs individuels regroupés dans le vaste nuage d'une illusion de confort et d'indépendance qui n'est que la matérialisation de la dictature du business.

Approfondissons un peu.

Nous sommes aujourd'hui saisis par la médiatisation soudaine d'un nombre frappant de faits divers concernant des mineurs et souvent liés à des relations initiées en milieu scolaire qui ont engendré des attitudes incompréhensibles et démesurées allant jusqu'au meurtre.

Gesticulations médiatiques, manifestations de consternation d'un pouvoir incapable, marches blanches et bouquets de fleurs : réponses pathétiques à un problème majeur dont ces actes ne sont que la partie médiatisée.

Parallèlement, une rapide discussion avec quelques enseignants de collège qui œuvrent dans un environnement plutôt privilégié d'un point de vue social, montre que la relation des familles à l'école a considérablement changé.

Les professeurs sont confrontés à une exigence des parents qui consiste à pouvoir les contacter sur leur téléphone personnel n'importe quand, exigence relayée par l'institution ; à ce titre le témoignage des professeurs principaux appelés au secours pour pallier les nombreux dysfonctionnements des dispositifs d'orientation de fin de collège est édifiant.

Par ailleurs, des rendez-vous parents-professeur se déroulent, non pas comme on l'imaginerait, pour évoquer l'avenir de l'enfant, voire les mesures à prendre conjointement pour le mettre au travail, mais pour faire valoir le point de vue du collégien et aller, parfois, jusqu'à menacer le professeur. Il n'est pas rare, maintenant, qu'un enseignant demande la présence et l'assistance d'un principal de collège pour rencontrer les parents tant il craint que l'entretien dégénère. Et je n'approfondis pas ici le problème des spécificités imposées par des convictions religieuses qui semblent avoir priorité sur la loi du pays.

Quel rapport entre un hamburger, la violence et le renversement des valeurs qui voit l'alliance parent-enfant aller à l'encontre du prof ?

La consommation qui amène les parents à consommer de l'école comme ils consomment des frites au fast food et dont les enfants consomment le collège ou le lycée en y venant comme ils sont. C'est-à-dire sans imaginer un instant s'adapter au système mais en exigeant que le système s'adapte à leurs envies.

Cet esprit de consommation qui cache la servitude derrière une impression de liberté a totalement gangrené nos valeurs, aidé en cela par les théories « post-soixanthuitardes » qui ont fait d'une pseudo-liberté le creuset de tous les excès dont les actuels scandales sexuels révèlent la décadence.

# La lettre du franc-parler

*L'information anti-langue de bois*

.../...

Pour accentuer encore le trait, l'emploi tous azimuts des objets techniques et informatiques allant du tableau numérique interactif jusqu'à la distribution de tablettes aux élèves dans certains établissements, gomme la vacuité du fond par un semblant de forme.

Il est plus facile de donner l'impression de l'effort de l'institution en achetant des objets fabriqués par des esclaves chinois et en les distribuant largement qu'en offrant aux élèves l'accès au savoir.

Notre école ne joue plus son rôle vital d'ascenseur social depuis que, devenue un objet de consommation qui délivre une prestation de services, elle est sensée s'adapter aux desideratas des parents et des enfants.

Le résultat est une perte globale de repères qui engendre de graves déviations de comportements chez des enfants que les parents n'élèvent plus et que l'école de forme plus ni aux savoirs ni aux valeurs.

Parallèlement à ce délitement, la politique systématique de nivellement par le bas fait de notre Education Nationale une des plus mauvaises du monde occidental et une des plus mal gérées.

Il est temps, maintenant, de réaffirmer que l'école est un lieu sanctuarisé, que la raison du professeur prime sur celle de l'élève et que le futur citoyen doit y apprendre à s'insérer dans une société pour garantir à la foi la cohésion de la nation et sa capacité à évoluer harmonieusement au sein d'un ensemble qui obéit à des règles communes.

A nous d'affirmer des principes simples : à l'école, il est nécessaire de travailler, de suivre les règles de vie collective qui préparent à la vie en société, de considérer que la classe est un sanctuaire et que les professeurs sont avant tout l'objet de respect, de comprendre que l'Education Nationale ne délivre pas une prestation mais transforme, avec les parents, un enfant en citoyen de la nation.

A l'école, venez comme vous êtes si vous voulez, mais pour vous adapter au modèle et en ressortir adulte et responsable.

François Meyer  
Compagnon de Notre France

Cher François, si le monde marchand, pour des raisons de profits, a peut-être contribué à nous pousser peu à peu à l'abandon de l'idée de nation, en nous vendant du rêve virtuel, il n'est cependant pas à lui seul responsable de cette situation et n'a fait qu'influencer des décideurs faibles à satisfaire leurs désirs.

Nous-mêmes consommateurs en tous genres avons cédé à l'appel des sirènes en les aidants par nos achats à créer un pouvoir, le pouvoir financier, qui par sa puissance actuelle et toujours par faiblesse de ceux qui sont les décideurs politiques, contraignent aujourd'hui les Etats à se plier à leurs desiderata.

Les conséquences et vous en citez quelques-unes pêle-mêle, font que si l'enfant n'a pas la marque à la mode il n'appartient pas alors au clan.

Voilà le vrai danger.

Celui d'avoir cassé et fractionné la Nation en castes, en sectes, en clans, en tribus, bref de permettre l'expansion d'un communautarisme malsain.

C'est par déviance voulu par certains, et ce à des fins purement électoralistes, que nous sommes arrivées au stade que vous évoquez.

Leur incapacité à régler les nouveaux problèmes dont ils sont à l'origine, a achevé le travail de sape.

Oui il nous faut repenser le fonctionnement de notre société et l'instruction par l'école en est un moyen de base, tout comme l'est également l'éducation parentale.

La question est : quelle société voulons-nous ?

Gros chantier en perspective !

# La lettre du franc-parler

*L'information anti-langue de bois*

## Notre France fait son tour de France

Il est parfois bon de rappeler que Notre France fonctionne sur la base du bénévolat, du volontariat.

Du président au compagnon, tous ont un métier autre que celui de vivre de la politique.

Notre France ne perçoit pas d'aides publiques, et n'a pas de mécènes « sponsors », ce qui lui donne le gros avantage d'être totalement libre dans les idées qu'elle développe.

Notre France fait tout par ses propres moyens ce qui est un atout, mais ce qui a aussi des inconvénients puisque ses ressources financières ne l'autorisent pas par exemple à gaspiller l'argent qu'elle n'a pas dans de luxueux séminaires afin de tous nous réunir.

Covid aidant, il nous faut être inventifs et imaginatifs et c'est pourquoi nous avons décidé d'aller à votre rencontre en organisant un tour de France via visioconférences.

Beaucoup d'entre vous ont déjà noté que notre premier rendez-vous s'est tenu sur les terres d'Alsace le samedi 13 mars à 10 heures.



Nous avons d'ores et déjà planifié l'ensemble de nos rencontres pour nos ex 22 régions sans oublier bien entendu les territoires hors métropole.

Vous serez informés des dates au fur et à mesure de l'avancement du calendrier.

Notre but :

- Aller à votre rencontre et faire plus ample connaissance
- Echanger autour d'un thème national
- Echanger autour de vos problématiques quotidiennes

Vouloir faire de la politique, c'est d'abord s'intéresser à la vie de notre société, celle des Français ; c'est vouloir améliorer ce qui est améliorable pour un mieux-être de tous.

Faire de la politique c'est traduire des idées en mode concret, en mode palpable.

Etant née de la volonté de ses fondateurs il y a 4 ans, par une poignée de femmes et d'hommes résolus à ne pas revivre les erreurs du passé, Notre France a l'avantage d'avoir un œil neuf sur les problématiques rencontrées.

Vous aurez sûrement aussi compris que nous nous considérons comme étant les « grognards » de notre président d'honneur, Henri Guaino, qui s'il le souhaite sera notre candidat naturel à l'élection de 2022.

Notre général si j'ose dire, n'est autre que Martial Sciolla, le bras droit et fidèle ami d'Henri.

Nous ferons parvenir à ceux qui souhaitent se joindre à nos visioconférences une invitation permettant d'y participer.

Alors soyez attentifs et veillez à ce que nos messages ne glissent pas vers la case « spam » ou courrier indésirable.

Ensemble recréons une France forte, une France Nation, une France volontaire, une France créatrice et innovante, une France libre de ses décisions de faire ou de ne pas faire.

Pierrick Bavouzet  
Secrétaire général de Notre France

# La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

## Nomination



Nancy place Stanislas

Nous avons le plaisir de vous annoncer la nomination d'Arnaud Géhant à la fonction de délégué de Notre France pour Nancy et sa périphérie.

Arnaud n'est pas un nouveau venu, il est membre de Notre France depuis les premières heures et nous savons que nous pouvons compter sur lui pour être à l'écoute des battements du cœur de sa ville.

Arnaud, par son énergie, saura hisser haut le soleil du levant, pour qu'il rayonne sur Notre France.

Bien amicalement,

Pierrick Bavouzet  
Secrétaire général de Notre France

## Rappel

Pour connaître nos réactions, les idées que nous développons, notre actualité, vous pouvez nous retrouver sur les réseaux sociaux :

⇒ sur facebook

<https://www.facebook.com/pierrick.bavouzet.sg>

⇒ sur twitter

Secrétaire général de Notre France @SgNotre

⇒ sur notre site

[www.notrefrance.fr](http://www.notrefrance.fr)

## Pour participer à nos visioconférences

⇒ Inscrivez-vous ici :

<http://www.notrefrance.fr/index.php/visios/>

Directeur publication : Pierrick Bavouzet  
Diffusion : courriel – [www.notrefrance.fr](http://www.notrefrance.fr)  
Pour nous joindre : [pierrick.bavouzet@notrefrance.fr](mailto:pierrick.bavouzet@notrefrance.fr)